

Bilan des violences antichrétiennes en novembre 2020 (traduction du rapport mensuel de Raymond Ibrahim)

Remarque liminaire. Cette étude a recours à des "*liens hypertexte*" sous forme de lignes bleues (équivalentes aux références à la fin d'un texte). Par clic sur l'une de ces lignes, ils permettent d'accéder (uniquement via un écran), à la définition d'un terme, ou à la justification d'une affirmation. Une copie "papier" de cette étude ne permet pas le complément d'information donné par ces "*liens*". Une lecture rapide se fait en ne tenant pas compte de ces lignes. Une lecture encore plus rapide consiste à se limiter au résumé, plus l'introduction et la conclusion.

Par thème, et par pays, ce qui suit traite des persécutions subies par les chrétiens en novembre 2020.

Massacres de chrétiens

Indonésie: Le 27 novembre, dans le village de Lembantongoa des terroristes [islamiques ont décapité un prêtre chrétien](#), et égorgé trois autres chrétiens. Une église de l'*Armée du Salut* et six maisons de chrétiens ont été [incendiées](#) pendant le raid. Tout en reconnaissant qu'un groupe militant islamique était responsable de ces faits, les autorités ont affirmé que [l'attaque n'avait aucune «motivation religieuse»](#). Un militant des droits de l'homme a déclaré que «ce dernier raid constituait une "*progression préoccupante*" de la [violence antichrétienne](#).»

République démocratique du Congo: Du 20 au 25 novembre, des membres des *Forces Démocratiques* (liées à l'*État Islamique*, i.e. *Daesh*), ont [massacré une vingtaine de chrétiens](#) dans plusieurs villages. [Selon un](#) pasteur qui a perdu sa famille dans ces massacres:

Ils ont essayé de forcer plusieurs de nos chrétiens à se convertir à l'islam. Ils ont également essayé de contraindre ma femme et nos quatre enfants à se convertir. Devant leur refus, ils ont tiré une balle dans la tête de ma femme, tandis que nos quatre enfants étaient coupés en morceaux avec une épée somalienne.

Le pasteur, absent lors du raid, [a ajouté](#) que «*les militants rebelles ont l'intention de créer un État Islamiste régi par la charia* (loi islamique)». Deux jours après le raid, un [journaliste](#) a précisé que la population était toujours terrorisée, et dans un état de total désarroi:

Il y avait une foule de chrétiens impuissants dans les rues, ainsi que des extrémistes musulmans autour des cinq églises. Dix jeunes filles ont été violées. Quinze adolescentes appartenant à l'Église anglicane, et à l'Église catholique romaine ont été enlevées. Quatorze chrétiens ont été admis dans un hôpital. Leur état était critique avec blessures du crâne, d'autres avec fractures des bras et des jambes, et blessures causées par armes à feu, machettes, clubs, épées et haches somaliennes.

Selon le [rapport](#) du *Morning Star News* (1er décembre 2020) il y a eu de nombreuses attaques de ce genre contre les chrétiens au cours des semaines et des mois qui ont précédé, avec cet atroce bilan: «*plus de 50 chrétiens, qui ont refusé de renoncer à leur foi, ont été assassinés, dont des femmes et des enfants*».

Mozambique: au cours du premier week-end de novembre, des terroristes liés à l'*État Islamique* ont [massacré 50 personnes](#) de cette nation africaine à majorité chrétienne. Un [rapport](#) détaille les faits:

Entre le vendredi 6 novembre et le dimanche 8 novembre, des islamistes ont transformé un terrain de football d'un village du nord du Mozambique en abattoir de chrétiens (décapitation de plus de 50 personnes au cours de trois jours de déchaînement d'une totale sauvagerie). Lors de ce raid, des hommes armés criant

«*Allahu Akbar*» ont fait irruption dans le village de Nanjaba, tirant des coups de feu, et incendiant les maisons. Deux villageois ont été immédiatement décapités, et plusieurs femmes enlevées... .. ***Toute personne qui refusait de soutenir la cause des djihadistes voyait ses biens incendiés. Ceux qui refusaient de renier le Christ étaient exécutés.*** Dans la province de Cabo Delgado, riche en pétrole et en gaz, les atrocités des islamistes, voulant établir un califat, sont parmi les pires vues ces dernières années. Des gens désespérés affluent vers les centres missionnaires chrétiens pour se mettre à l'abri.... ***Dans cette région, depuis 2017, plus de 2000 personnes ont été massacrées, et environ 430000 sont sans-abri.***

Éthiopie: Le 1er novembre, quelques heures après le «*retrait des troupes fédérales*», un témoin oculaire nous dit que 60 terroristes armés ont pris d'assaut une école. Ils ont annoncé qu'ils «*contrôlaient désormais la région*», et ont [massacré au moins 54 Amharas](#) de souche, «*principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées chrétiens*». Selon le [rapport](#):

Lors de la dernière attaque contre l'ethnie [Amhara](#) (majoritairement chrétienne), certains survivants ont pu fuir vers une forêt voisine. Les assaillants ont rassemblé les femmes, les enfants et les personnes âgées qui n'ont pu s'enfuir. Ils ont ouvert le feu sur ce groupe sans défense.... Un survivant a retrouvé les corps criblés de balles de son frère, de sa belle-sœur et leurs trois enfants dans l'enceinte de l'école. Des témoins ont déclaré que les assaillants ont traîné les victimes de leurs maisons à l'école. Ils ont ajouté qu'un bâtiment scolaire, et 120 maisons, avaient été incendiés.... Il s'agit du dernier des raids qui ont donné lieu à une série de massacres, (plusieurs dizaines de morts), et qui visent essentiellement l'ethnie chrétienne [Amhara](#).

Nigéria: Le jihad en cours, contre les chrétiens du *Nigéria*, a donné lieu à nombre de massacres (lire le [témoignage](#) du philosophe Bernard-Henri Lévy). Voici, quelques détails:

- **1er novembre:** «*Des militants islamistes du nord-est du Nigéria ont attaqué dimanche matin un village à majorité chrétienne près de Chibok, dans l'État de Borno, assassinant 12 chrétiens, et enlevant des femmes et des enfants... Un pasteur fait partie des victimes. Les villageois soupçonnent les assaillants d'être des militants de Boko Haram, dont le but est d'imposer la charia (loi islamique) dans tout le Nigéria.* »
- **6 novembre:** «*Des Peuls armés ont assassiné vendredi quatre chrétiens dans le centre-nord du Nigéria. Le lendemain, sept personnes ont été enlevées, dont les cinq filles d'un pasteur protestant. À ce jour, les ravisseurs n'ont pas encore pris contact*». Luka Binniyat a déclaré: «*L'enlèvement de chrétiens se produit maintenant presque quotidiennement [...]*»
- **17 novembre:** une source locale a déclaré que Haruna Kuye (le chef de la communauté chrétienne), et son fils Destiny Kuye «*dormaient dans leur maison du village de Gidan Zaki lorsqu'ils ont été abattus. Il s'agit d'un meurtre bien planifié commis par des hommes sans pitié qui se sont introduits dans le village, et se sont dirigés vers la maison des victimes. Les assassins s'en sont également pris à la femme de Haruna et à sa fille, qui ont survécu à leurs blessures occasionnées par machettes et balles* ». Cette source locale nous demande: «*Priez pour les chrétiens du village de Katarma dans la région du gouvernement local de Chikun, La plupart des villages chrétiens de cet axe ont été détruits au cours des trois derniers jours, beaucoup de chrétiens ont été tués, et certains kidnappés.*»
- **26-27 novembre:** le révérend Johnson Oladimeji a été pris dans une embuscade, et assassiné par des musulmans alors qu'il rentrait chez lui à Ikere-Ekiti, où il dirige un centre de la *Convention Baptiste Nigériane*.

• [28-29](#): «*Samedi soir et dimanche matin, lors de raids contre des communautés à majorité chrétienne de l'État de Kaduna, des bergers peuls ont assassiné sept chrétiens.*» Deux enfants ont également été enlevés et quatre personnes blessées.

Pakistan: le 9 novembre, des voisins musulmans ont [assassiné Yasmeen](#) une mère chrétienne, et Usman Masih, son fils unique, devant leur maison. Selon le [rapport](#):

Le 9 novembre, après avoir quitté sa maison vers 10h30, Yasmeen, a croisé Ishrat Bibi [sa voisine musulmane, décrite plus tard comme «*une femme brutale et arrogante*»]. Ishrat a commencé à rouer ce coups de bâton Yasmeen. Deux mois plus tôt, les deux femmes s'étaient disputées au sujet de l'évacuation de l'eau dans la rue.

À un moment, Ishrat Bibi a appelé ses deux fils, Hassan Shakoor Butt et Khizar Shakoor Butt qui sont sortis avec leurs armes, et ont tiré 20-21 balles sur Yasmeen. Le fils de ce dernier, Usman, est sorti de la maison et, voyant sa mère à terre, est venu pour l'aider, mais lui aussi a été touché par plusieurs balles.

Shabeer Masih [le mari, et père des victimes] a dit que son fils a survécu environ vingt minutes. Il a demandé de l'aide, mais personne dans le village n'a levé le petit doigt. Une voiture est passée devant la scène, mais personne n'a essayé d'emmener le fils à l'hôpital. Usman était le père d'une petite fille d'une semaine, et avait une autre fille de trois ans. En pleurant, Shabeer a ajouté que «*Toute ma famille était très amicale et avait de bonnes relations avec tous les gens du village*».

Mariyam Kashif, assistante sociale et enseignante catholique, a [dénoncé](#) ces meurtres comme «*un monstrueux exemple de l'intolérance, et de la haine, qui va en s'amplifiant contre les chrétiens*». Elle a ajouté que cette animosité est entretenue par le système scolaire public, pour lequel «*une réforme des programme est nécessaire, afin d'éliminer toutes les appels à la haine et au mépris des chrétiens. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons enseigner et changer la mentalité de notre société*».

Autriche: Une attaque terroriste musulmane visant un groupe de jeunes catholiques a été déjouée à la dernière minute. Selon le [rapport](#) du 27 novembre:

Lors d'une soirée de prière à Vienne, le terroriste a voulu provoquer un bain de sang visant un groupe de jeunes catholiques. L'échec de l'islamiste est du à une porte commandée par une minuterie... 17 jeunes catholiques de ce groupe ont ainsi échappé de peu à un massacre. Quelques secondes plus tard, l'assassin a été abattu par WEGA [force spéciale de la police autrichienne] devant la plus ancienne église de la ville... Les 17 jeunes ont échappé à l'agresseur en éteignant toutes les lumières dès les premiers coups de feu ... Les jeunes sont restés dans l'obscurité jusqu'à 2 h 30 mardi [nov. 24]. Ensuite, avec le feu vert de la police, les 17 garçons et filles ont pu regagner leur domicile.

Peine de mort pour les apostats et les blasphémateurs

Ouganda: Le 23 novembre, des oncles et des tantes [ont assassiné leur propre neveu](#) de 6 ans, parce que *son père - le frère des meurtriers, ancien cheikh musulman - s'était converti au christianisme, et avait refusé de revenir à l'islam*. Plus tôt dans la journée, les membres de cette famille ont eu une réunion de deux heures avec l'apostat, Emmanuel Hamuzah, 38 ans, qui a «*refusé à plusieurs reprises l'injonction de renoncer au Christ*». Peu après, l'oncle et quatre de ses frères et sœurs ont agressé Emmanuel devant sa maison. Son jeune fils, Ibrahim Mohammad, 6 ans, était avec lui. Les agresseurs lui ont d'abord demandé de *renoncer au christianisme, car il couvre de honte sa famille*. Plus tard, Hamuzah a ajouté des détails: «*J'ai refusé de céder à leur demande, et ils ont commencé à me rouer de coups de pied et de*

*poing. J'ai essayé de me défendre pendant que les autres agresseurs marchaient sur mon enfant.» Les assaillants ont fui lorsque les voisins se sont souciés de l'agitation résultante, mais le fils d'Emmanuel était décédé. **Le reste de la famille n'a pas signalé l'incident à la police par crainte de nouvelles représailles.***

Deux jours plus tôt, le 21 novembre, des musulmans ont [assassiné](#) un pasteur chrétien et son fils de 12 ans. Le pasteur Wilson Niwamanya, et son fils Peter, rentraient chez eux après avoir livré des livres religieux le long de la frontière avec la *République Démocratique du Congo*, lorsque quatre «musulmans radicaux» armés d'objets contondants, et d'un poignard à poignée en corne, connu sous le nom d'épée somalienne, les ont arrêtés. [Selon](#) un ouvrier chrétien rescapé, présent lors des faits:

Lorsque les quatre assaillants sont sortis de la brousse, ils se sont immédiatement saisis du pasteur Niwamanya, en hurlant: "*Cet homme doit mourir, car il a manqué de respect à notre religion.*" Les assaillants ont commencé à le bastonner. Avec épée somalienne, ils ont ensuite poignardé le jeune garçon, qui est mort pendant que le pasteur et moi essayions de résister aux assaillants.

L'arrivée de motos a fait fuir les assaillants. Transporté d'urgence dans un centre médical le pasteur est décédé plus tard des suites de blessures crâniennes. Auparavant, il avait reçu des SMS menaçants, [y compris](#) l'ordre de «*cesser de divulguer des livres qui discréditent l'islam. Si vous continuez à distribuer ces livres, votre vie sera en danger*».

Selon le [rapport](#),

Le pasteur Niwamanya, un missionnaire bien connu dans la région, avait mené des débats entre chrétiens et musulmans en 2016, dont un à l'occasion duquel un dirigeant islamique l'avait ouvertement admonesté. Les islamistes ont commencé à le surveiller après une rencontre évangélique à Masaka en 2010, où il est intervenu avec l'évangéliste Umar Mulinde, qui a subi une horrible agression à l'acide en 2011... L'avocat du pasteur Niwamanya, Isaac Sendegeya, a été abattu en juillet 2019 par des inconnus. Il avait 39 ans. La veuve du pasteur décédé avait été soignée à la suite d'une attaque précédente. Elle a besoin d'une aide financière - tout comme ses enfants survivants, et 15 autres, pensionnaires de l'orphelinat que le pasteur a géré.

Lors d'un autre raid en Ouganda, [des musulmans ont tendu une embuscade et massacré David Omara](#), 64 ans, pasteur chrétien, et prédicateur radio bien connu, pour avoir comparé le christianisme et l'islam. Selon le fils de David, cité dans un reportage du 6 novembre:

Peu après avoir terminé son émission, une personne a téléphoné à mon père en le félicitant pour cette émission, et en lui proposant une rencontre avec des amis. Nous avons quitté la station de radio. Quand nous sommes arrivés au lieu prévu, six personnes vêtues de vêtements islamiques sont sorties de la brousse. Ils ont commencé à étrangler et à rouer mon père de coups de bâton.

Tout en le battant, l'un des agresseurs a [dit](#): "*Cet homme doit mourir pour avoir cité le Coran et avoir dit qu'Allah n'est pas Dieu, mais un dieu maléfique avec des pouvoirs sataniques*". Son fils témoigne: "*Alors qu'ils frappaient mon père, en le rouant de coups, et en l'étrangler, j'ai fui pour sauver ma vie. Deux assaillants m'ont poursuivi, mais n'ont pas pu me rejoindre.*

Lors des funérailles du défunt le 4 novembre, le [rapport](#) précise: "*Les habitants de la région ont été très choqué par cet assassinat. Les paroissiens craignaient à la fois de nouvelles violences islamistes et étaient submergés par l'émotion.*" La veuve du pasteur «*s'est effondrée, et est restée sans connaissance* ». Dans un hôpital, elle «*a été traitée pour le choc qui l'a rendue inconsciente. Après une thérapie électro-convulsive impliquant une stimulation*

du cerveau, elle ne reconnaissait toujours pas les gens.». La mémoire du pasteur David Omara - que ses confrères ont loué pour avoir «*travaillé sans relâche pour le royaume de Dieu, jusqu'à son dernier souffle*» - est toujours vivante à travers sa femme (restée traumatisée) et ses huit enfants, âgés de 10 à 30 ans. Cet assassinat est le plus récent parmi les nombreux cas de persécution des chrétiens en Ouganda, révélés par le [Morning Star News](#). La Constitution ougandaise, et d'autres lois, garantissent la liberté de religion, y compris le droit de propager sa propre foi, et de changer de religion. Il faut noter que les musulmans ne représentent pas plus de 12% de la population ougandaise, avec des concentrations élevées dans les zones orientales du pays.

Égypte: une vague d'accusations, et d'arrestations, pour **blasphème** a pris de l'ampleur en novembre. «*Ces derniers jours*», pour citer un [rapport](#) du 20 novembre, "*plusieurs mandats d'arrêt ont été émis contre des chrétiens égyptiens accusés d'insulte à l'islam. Un jeune musulman a également été arrêté pour s'être moqué des animateurs de la station de radio Holy Quran (le Saint Coran) basée au Caire*". De plus, "*le 11 novembre, le "Parquet Suprême de la Sûreté de l'État" a enquêté sur deux chrétiens... et les a renvoyés devant un tribunal pénal pour moquerie de l'islam, et insulte à la religion*". Dans un autre [cas](#), un enseignant chrétien, et une jeune fille musulmane, ont été arrêtés le 11 novembre pour leurs commentaires sur Facebook, considérés comme insultants et méprisants pour l'islam. "*Le lendemain, le 12 novembre, pour blasphème, le parquet a ordonné l'arrestation de l'enseignant, identifié comme Youssef Hani, et de la jeune fille, dont le pseudo est Sandosa sur Facebook. Après que les commentaires critiques de Hani sur l'islam aient été partagés sur Facebook, les médias sociaux ont appelé à sa mort. L'appel «Il faut le tuer» a été lancé sur les réseaux sociaux, en s'adressant à «tout volontaire. Nous ne continuerons pas à débattre avec les minorités [chrétiennes] ... Nous les écraserons...»*

Iran: Le 15 novembre, un mois après qu'un converti au christianisme ait été [fouetté 80 fois](#), un autre converti, Zaman Fadaei, a été fouetté autant de fois pour la même raison, et avoir bu du "vin de communion". Il a été flagellé à la prison d'Evin, où il purge une peine de six ans de prison pour "organisation d'églises" dans des maisons, et avoir promu un «[christianisme sioniste](#)». Après avoir déclaré que «*le mois dernier, le régime religieux a [également] condamné à 80 coups de fouet le converti chrétien iranien Mohammad Reza Omid, pour avoir bu du "vin de communion"*», le rapport du [17 novembre](#) ajoute que:

De nombreux chrétiens iraniens sont emprisonnés en Iran pour avoir pratiqué leur foi. Les chrétiens sont soumis à de lourdes cautions financières, et des peines d'exil, Des organisations internationales ont critiqué à plusieurs reprises la répression des minorités religieuses, et des convertis au christianisme.

Dans les tribunaux du régime clérical du pays, les juges ont reçu pour directive: appliquer les peines maximales pour les minorités religieuses, et particulièrement pour les convertis au christianisme. Le régime iranien criminalise la conversion au christianisme, et restreint sévèrement la pratique de la foi pour les chrétiens arméniens et assyriens.

Attaques contre les églises, les croix et les symboles chrétiens

Autriche: Selon un rapport du [2 novembre](#), pas moins de 50 jeunes Turcs ont attaqué une église à Vienne-Favoriten jeudi soir 29 octobre. Les assaillants ont fait irruption dans l'église paroissiale de St. Anton à Favoriten, ont crié «*Allahu Akbar*», et ont donné des coups de pied dans les bancs et autres meubles dans l'église. Un autre, lui Afghan, a été arrêté au cours du

week-end, alors qu'il criait des «*slogans islamiques*» dans la cathédrale Saint-Étienne.... Les églises de Vienne sont désormais surveillées de près par des patrouilles fréquentes.

Syrie: selon un rapport du 1er novembre, aux cris de «*Allahu Akbar*» ([vidéo ici](#)), la croix d'une église orthodoxe grecque a été arrachée, ceci dans une région «*contrôlée par des militants soutenus par les États-Unis*». La croix avait déjà été détruite des années plus tôt, lorsque l'État Islamique contrôlait la région. Elle avait été restaurée par les habitants, dans le but «*d'encourager les réfugiés chrétiens à revenir dans leur ville*». Le [rapport ajoute que](#):

L'Etat islamique, et la Turquie, encouragent un petit groupe à commettre de tels actes dictés par haine des chrétiens. Avant l'invasion et la destruction de la ville par l'Etat Islamique, elle abritait une minorité de chrétiens appartenant à l'Église grecque orthodoxe, à l'Église assyrienne de l'Est, à l'Église syriaque orthodoxe, à l'Église chaldéenne catholique, et syriaque catholique, ainsi qu'à diverses églises protestantes.

Italie: le 25 novembre, un réfugié palestinien de 31 ans [a décapité](#), et coupé les mains, d'une statue historique de la Vierge Marie à Marghera (une banlieue de Venise). La vidéo de surveillance, et un témoin sur les lieux, ont aidé à l'identification du vandale. Le [rapport italien](#) décrit le sentiment populaire face à cette profanation:

Spectacle inquiétant, et choquant, pour ceux qui ont foi en ce symbole [la statue de Marie]. Leur sentiment communautaire a été profondément blessé par cet acte de vandalisme, qui a la violence haineuse d'une exécution, celle de la Madone... Les raisons de la brutalité du vandale contre une statue, symbole de foi, ne sont pas claires: déséquilibre mental, ou action dictée par un motif religieux ...

Le maire Luigi Brugnaro parle d'un «*acte ignoble*», un «*massacre*» symbolique, qui «*blesse nos sensibilités*».

France: Le 19 novembre, un musulman vêtu d'une djellaba, habit musulman traditionnel, est entré dans la cathédrale de Clermont-Ferrand, et a commencé [à psalmodier en arabe](#), en se prosternant dans cette enceinte. Un certain nombre de passants se sont inquiétés de cette démonstration inhabituelle. La police a été contactée. Après avoir interrogé l'homme, elle a conclu qu'il n'avait enfreint aucune loi. Il a donc été libéré.

Violence générale et mauvais traitements

Pakistan: pendant deux mois, après son enlèvement, cinq hommes musulmans [ont à plusieurs reprises violé et torturé une adolescente chrétienne sourde et muette](#). Pendant tout ce temps, la police a ignoré les appels des parents demandant son intervention. Ce n'est que lorsqu'une autorité locale ait été saisie de l'affaire que l'adolescente a été retrouvée, et rendue à ses parents. Ceci, après des mois de tractations et de procès devant le tribunal, car ***l'un des ravisseurs a affirmé que la jeune fille s'était volontairement convertie à l'islam, et l'avait épousée***. Selon Juliet Chowdhry, présidente de la *British Asian Christian Association*, citée dans un [rapport du 16 novembre](#):

Cette jeune femme a subi l'attaque la plus vile et la plus horrible. Il y a peu de femmes de mon âge qui pourraient survivre à une telle épreuve, et pourtant, ***malgré son jeune âge, elle a montré une force, et foi en Dieu qui sont exceptionnelles***... Toutes les femmes chrétiennes devraient être émues aux larmes devant l'extrême cruauté subie par nos sœurs du Pakistan. Cette histoire devrait être un appel au réveil - mais combien d'entre vous s'impliqueront activement pour éradiquer de ce mal?

Égypte: en raison de la publication d'un chrétien de 22 ans sur *Facebook*, jugée offensante pour le prophète musulman Muhammad, une [émeute de musulmans](#) a entraîné l'agression des

chrétiens, et de leurs biens, dans le village d'origine du jeune, qui n'était pas là. Selon un [rapport](#),

Les villageois musulmans d'al-Barsha ont recouru à l'incendie des huttes, et des enclos de fermes appartenant aux coptes. Ces huttes et enclos sont utilisés pour garder le bétail pendant la journée, et pour stocker les aliments du bétail. Six de ces huttes, et enclos, ont été incendiés dans la nuit du 29 novembre, résultat de la haine permanente entretenue par les fondamentalistes musulmans contre les coptes.... Les hostilités contre les Coptes de Barsha remontent au 25 novembre, lorsque les musulmans du village ont lancé une attaque contre les Coptes avec jets de pierres et boules de feu. L'attaque est partie de l'une des mosquées à proximité de l'Institut Islamique du village aux cris *d'Allahu Akbar* (Allah est le plus grand), accompagnés d'insultes antichrétiennes.

Le visage d'une chrétienne de 80 ans a été brûlé, lorsqu'une boule de feu s'est écrasée sur sa maison. L'église a également été endommagée, une étable incendiée, du bétail volé, et les fenêtres des maisons chrétiennes brisées.

Par ailleurs, dans la soirée du 8 novembre, Nabil Habashy Salem, un homme d'affaires chrétien de 61 ans, responsable de la construction de la seule église de Bir al-Abd (dans le Sinaï), a été enlevé devant sa maison. Selon le [rapport](#):

Salem était sorti à 20 heures pour un achat dans un magasin voisin, lorsque trois hommes armés, et masqués, l'ont arrêté au milieu d'une rue animée. Ils ont forcé une camionnette qui passait là à s'arrêter. Sous la menace d'une arme, le chauffeur a été forcé à quitter le véhicule. Ils ont poussé le vieux Salem dans la camionnette, et sont partis rapidement en tirant des balles en l'air. Dans la rue, les passants étaient terrifiés...; et ne pouvaient rien faire. Peter Salem [son fils] a informé directement la police, et a déposé un rapport. Il a envoyé un appel urgent au président Sissi pour qu'il intervienne afin de retrouver son père. Il craignait qu'il ne subisse le même sort que Bekhit Aziz Lamei, enlevé en août dernier dans le village d'al-Abtal dans le sud du Sinaï, à ce jour jamais retrouvé.

Autriche: Un réfugié afghan de 19 ans a frappé au visage une religieuse catholique de 76 ans dans la ville de Graz avant de s'enfuir. Grâce à la vidéo de surveillance, la police a réussi à l'appréhender. Selon le [rapport du 2 novembre](#):

Le suspect, déjà connu de la police pour des infractions liées aux stupéfiants, et à des voies de fait, a avoué le crime. Selon la police, le mobile n'est toujours pas clair. Plusieurs agressions antichrétiennes ont fait sensation en Autriche, après l'attaque terroriste d'une cathédrale de France (*Compte tenu de la date*, il doit s'agir de la basilique *Notre-Dame de Nice*) par un homme hurlant des slogans islamistes.

Bangladesh: Selon un [rapport](#), le 9 novembre, des musulmans armés [ont attaqué un village chrétien catholique](#), «*blessant des fidèles, profanant leur église (bris des fenêtres et destruction des livres et autres objets religieux)*». Les problèmes ont commencé à la fin du mois de septembre, lorsque le musulman Rafiq Ali, utilisant de faux documents, a accaparé la terre de Josper Amlorong, un fermier chrétien local. Le 9 novembre, Amlorong a signalé à la police le vol de ses terres. Après examen des documents de propriété des terres, Ali a été expulsé. Le soir même, pour se venger Ali est revenu avec des dizaines de musulmans armés qui ont ravagé le village. A ce sujet, Amlorong a [déclaré](#):

Ali et ses comparses sont entrés de force dans ma propriété, et en ont pris possession. Ils ont menacé ma vie, et m'ont dit de quitter le pays. C'est mon seul lopin de terre.... Si je perds ma terre, je ne pourrais plus vivre [il lutte contre le cancer depuis trois

ans]. Sans traitement, je mourrai... Étant chrétien, Ali pensait que j'étais faible, mais je ne quitterai pas ma terre avant mon dernier souffle.

[Raymond Ibrahim](#), author of [Crucified Again](#) and [Sword and Scimitar](#), is a Distinguished Senior Fellow at the Gatestone Institute, a Shillman Fellow at the David Horowitz Freedom Center, and a Judith Rosen Friedman Fellow at the Middle East Forum.

À propos de cette publication (note finale de Raymond Ibrahim)

La persécution des chrétiens dans le monde islamique est devenue endémique. Pour cette raison, la publication intitulée «*La persécution musulmane des chrétiens*» a débuté en 2011 pour identifier, chaque mois, les cas de persécution qui me sont signalés. Ceci avec deux objectifs:

1) Informer sur ce que les médias traditionnels ne font pas: i.e. la persécution quotidienne, sinon chronique, des chrétiens.

2) Montrer qu'une telle persécution n'a pas un caractère «*exceptionnel*», mais est systématique et interdépendante, car enracinée dans une vision du monde inspirée de la charia islamique.

En conséquence, quel que soit le cas de persécution, il s'inscrit généralement dans un thème spécifique, qui comprend:

- (a) la haine visant les églises, et autres symboles chrétiens;
- (b) les lois d'apostasie, de blasphème, et de prosélytisme, qui criminalisent et parfois punissent de mort ceux qui ainsi «*offensent*» l'islam;
- (c) les abus sexuels dont sont victimes les femmes chrétiennes;
- (d) les conversions forcées à l'islam;
- (e) le vol et le pillage, en place de la *jizya* (tribut financier imposé aux non-musulmans);
- (f) l'attente générale des musulmans pour que les chrétiens se comportent comme des *dhimmis* conquis, i.e. des citoyens de seconde classe «*tolérés*»;
- (g) la simple violence et le meurtre. Parfois, il s'agit d'une combinaison des deux.

Parce que ces récits de persécution couvrent différentes ethnies, langues et lieux - du Maroc en Occident à l'Indonésie en Orient - il devrait être clair qu'une seule chose les lie: l'Islam - que ce soit par l'application stricte de la charia islamique, ou via la culture suprémaciste qui lui a donné naissance.